



NOTRE-DAME DES PINS – PIQUEY

6 SEPTEMBRE 2020

CONSECRATION DE L'AUTEL !

POURQUOI ?

L'autel est le lieu de jonction entre Dieu et le monde.

évoque celui du sacrifice d'Abraham (Gn 22.9).

Il évoque aussi l'autel du temple de Jérusalem.

Pour les chrétiens l'autel représente le Christ qui s'est offert lui-même pour le salut de tous les hommes.

Jésus est "l'autel" : il a accompli une fois pour toutes le sacrifice parfait.

Il est le véritable autel du nouveau temple (He 13.10).

Ce sacrifice s'actualise à chaque eucharistie comme le rappelle le crucifix qui est toujours associé à l'autel.

Jésus est élevé en croix, il meurt, descend aux enfers, ressuscite le troisième jour, monte au ciel et répand l'Esprit Saint jusqu'aux extrémités de la terre symbolisées par les quatre croix gravées aux quatre coins de l'autel.

Avec la croix centrale de l'autel, ces cinq croix symbolisent aussi les cinq plaies du Christ.

Il est le lieu sacré par excellence du sanctuaire auquel doit être porté tout le respect et la vénération de l'assemblée.

L'autel est aussi la table du repas fraternel (*agapé*) de l'assemblée, il annonce le banquet eschatologique.

Les premiers autels chrétiens étaient les tables en bois des maisons où se réunissaient les communautés (comme le témoigne la table enchâssée dans l'autel du Latran, à Rome, sur laquelle aurait officié saint Pierre).

Par la suite l'eucharistie était célébrée sur le tombeau des martyrs.

De là la tradition de mettre des reliques au centre de la pierre d'autel.

Ce ne sont pas les corps des martyrs qui vont être enfermés dans le sépulcre de l'autel qui l'honorent, c'est l'autel qui rehausse le sépulcre des martyrs. En effet, pour honorer les corps des martyrs et des autres saints, ainsi que pour signifier que le sacrifice des membres du Corps trouve sa source et son modèle dans le sacrifice du Chef, il convient de bâtir les autels sur leurs sépulcres ou bien d'ensevelir leurs reliques sous les autels, de telle sorte que les « *victimes triomphales s'avancent vers le lieu où se trouve le Christ victime. Mais lui, qui a souffert pour tous, sur l'autel ; et eux, qui ont été rachetés par sa passion, sous l'autel.* » Cette disposition semble reprendre la vision de l'Apôtre Jean dans l'Apocalypse :

« *J'ai vu sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient*

porté » (Apocalypse 6, 9). Car, bien que tous les saints méritent d'être appelés témoins du Christ, cependant, il y a une force spéciale dans le témoignage du sang que les reliques des martyrs déposés sous l'autel expriment complètement et intégralement.

Il est bon ici de rappeler qu'en vertu de sa nature même, l'autel est consacré à Dieu seul, car le sacrifice eucharistique est offert à lui seul. C'est dans ce sens que doit être comprise la coutume de l'Eglise de consacrer des autels à Dieu en l'honneur des saints; c'est ce que saint Augustin définit exactement lorsqu'il dit: *«Nous n'établissons d'autel pour aucun martyr, mais pour le Dieu des martyrs»*.

Le rite de consécration va permettre littéralement de *rendre sacré* ce lieu de jonction entre Dieu et l'homme.

COMMENT CA SE PASSE ?

La célébration s'ouvre par la procession d'entrée des reliques et des célébrants.

S'ensuit le rituel pénitentiel par l'aspersion, destinée aux fidèles en mémoire de leur baptême, suivie de l'aspersion des nouveaux mobiliers liturgiques (l'ambon et le siège de présidence), de l'autel, lieu central de l'église, présence du Christ au milieu de son peuple.

Suit la liturgie de la Parole.

Puis vient la grande prière de la dédicace introduite par la litanie des saints. La grande prière de la dédicace, chantée par l'évêque les mains étendues, développe avec ampleur la théologie du mystère de l'Eglise dont l'église-bâtiment est le signe.

L'évêque procède ensuite aux rites symboliques en commençant par la consécration de l'autel avec l'onction du Saint Chrême.

L'évêque répand d'abord l'huile sainte en son milieu puis aux quatre angles. Il pourra ensuite oindre la surface de la table.

Après le rite de l'onction, l'encensement de l'autel figure parmi les rites les plus expressifs lorsque les flammes recouvrent l'autel, qu'un nuage d'encens s'en dégage, que l'odeur parfumée envahit l'église. C'est la prière de toute l'assemblée qui monte vers Dieu.

C'est alors l'illumination de l'autel.

Désormais, tout est prêt pour le rite essentiel de la célébration eucharistique : l'autel est recouvert de nappes, et illuminé par les 7 chandeliers disposés sur celui-ci.

L'évêque reçoit les offrandes à son siège.

Le baiser de l'autel n'a lieu qu'à ce moment.

La liturgique eucharistique se développe avec les intercessions particulières à la célébration de consécration.

En conclusion, nous redisons que chaque église est une véritable maison de prière, *Domus orationis*, le lieu où les fidèles se rassemblent dans l'unité, où ils adorent en esprit et en vérité, où le peuple chrétien se construit dans la charité.

Chaque église est ouverte à tous, elle n'est fermée à personne.

Laissons le soin de conclure à un évêque, Balai le Syrien, au début du V^e siècle, consacrant une église près d'Alep :

« Cette demeure n'est pas une simple maison mais le ciel sur la terre car elle contient le Seigneur. Si tu veux le scruter, il est tout entier dans les hauteurs, mais si tu le cherches, il est entièrement présent sur terre. Si tu t'efforces de le saisir, il

t'échappe par sa transcendance, mais si tu l'aimes, il est tout près de toi. Si tu l'étudies, il est au ciel, mais si tu crois en lui, il est dans le sanctuaire. Et pour qu'il reste avec nous, les hommes de la terre, nous lui avons construit une demeure ; nous avons dressé l'autel, table où l'Eglise mange la vie. »

les 4 saints de Notre-Dame des Pins

Quatre reliques seront déposées le 6 septembre 2020 par Monseigneur Jean-Marie Le Vert, évêque auxiliaire de Bordeaux.

Il s'agit des reliques de :

saint André

apôtre, frère de saint Pierre, saint patron du diocèse de Bordeaux,

saint Augustin

évêque d'Hippone et docteur de l'Eglise,

sainte Agathe

vierge et martyre du IIème siècle,

sainte Jeanne de Lestonnac

mère de famille, religieuse, nièce de Michel de Montaigne.

« J'ai vu sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient porté » (Apocalypse 6, 9)